

INTERVIEW PARU DANS LEMAGAZINE DJIBOUTIEN

MARWO MAG

«Tous les Djiboutiens à l'étranger sont des ambassadeurs avant la lettre»

1/ pouvez-vous présenter votre association en quelques mots à la rédaction de Marwo Mag ?

Tout d'abord merci à Marwo Magazine d'ouvrir ses colonnes à l'Association BELGIQUE-DJIBOUTI-ABED. Créée en novembre 2004, l'Association BELGIQUE-DJIBOUTI dénommée ABED est une association de droit belge sans but lucratif et apolitique d'envergure nationale et internationale. Cette structure est née de la volonté d'un certain nombre d'individus, appartenant à divers milieux professionnels, de contribuer à la prise de conscience d'une part, et à la connaissance d'autre part, des facteurs et des enjeux des migrations entre l'Afrique subsaharienne et l'Europe.

Il s'agit également de cerner et de comprendre la nature, l'origine, les fondements et les objectifs des actions initiées par des personnes issues de la diaspora djiboutienne dans différents domaines, notamment, ceux de la participation citoyenne et de la solidarité internationale.

2/Quels sont les objectifs de votre association ?

Nos objectifs se résument en quatre axes :

- **Promotion de la visibilité de la communauté djiboutienne en Belgique** : Organisation des conférences débats sur les sujets concernant la diaspora djiboutienne en Belgique. Participation aux activités conférences débats organisés en Belgique telles que: fête de la musique, Saga Africa via des stands ouverts a cet effet.
- **Participation à l'intégration de la diaspora djiboutienne dans la société belge** : Accueil des nouveaux arrivants (étudiants.....), aide à la recherche de logement, aide juridique dans la limite des moyens de l'association. Pour cet objectif, l'asbl Belgique-Djibouti-ABED, a pour ambition d'être le carrefour de toutes les associations en Belgique afin d'orienter tout djiboutien qui la sollicite. -----
- **Promotion de la culture djiboutienne**: Organisation des soirées culturelles et des fêtes nationales djiboutienne animées par nos grands artistes Habiba Asoweh, Père Robert et Abdoul Aziz. D'où l'accueil de la grande artiste Fatouma Mansour et la Députée et Présidente de l'association des femmes de Tadjourah(AFT) Mme Hasna Hassantou à Bruxelles. Pour ce dernier objectif l'ABED a pour ambition à court ou à moyen terme de créer un centre culturel djiboutien à Bruxelles.
- **Et enfin aider initier des projets d'aide au développement** à Djibouti dans le domaine de l'Eau, de la santé et de l'éducation.

3/ Quelles sont vos principales réalisations ?

Au niveau local (Belgique) :

- **Permanence sociale** : recevoir les personnes rencontrant des difficultés d'ordre administratif pour permettent d'orienter et de guider selon la nature du problème vers les institutions compétentes.
- **Organisation des rencontres**, des réunions, débats et colloques afin d'aider à l'intégration des communautés issues de ces pays.
- **Encadrement des jeunes** par l'organisation des activités sportives et culturelles.

- *Création d'une école de devoirs et la Lutte contre le décrochage scolaire*

En Afrique:

Outre leurs préoccupations ici en Belgique et dès sa création, l'ABED s'est fixée comme priorité d'initier et mettre en avant des projets de soutien de développement social au profit des populations de Djibouti: ***Projets de livres, don d'équipements sportives, don d'équipements de football***

PROJETS EN PERSPECTIFS

Projets Médical, projet 'Lumière de Bruxelles, projet intégré de lutte contre la Pauvreté

4/ Que pensez vous de l'intégration des Djiboutiens dans la société belge ?

La communauté djiboutienne vivant en Belgique est estimée à plus de trois milles (3000) personnes. Elle est bien intégrée dans cette capitale de l'Europe qu'est Bruxelles où l'on retrouve les ressortissants de tous les pays du monde. C'est donc un lieu de fraternité nationale et d'intégration continentale. Les membres de la diaspora sont divers. Ce sont des étudiants, des travailleurs, des entrepreneurs ou des fonctionnaires.

A dire vrai, Djibouti n'est pas connu des Belges raison pour laquelle, le programme d'activités de l'association ABED comprend beaucoup d'activités visant à promouvoir l'image de Djibouti dans ce pays d'adoption. Au-delà de ses objectifs de migrants, chaque Djiboutien vivant en Belgique s'évertue d'abord à indiquer sa terre d'origine sur une carte à ses amis et à son entourage, à cultiver une bonne image de celle-ci à travers son comportement et ses activités.

La diaspora djiboutienne de Belgique s'est constituée en plusieurs associations à savoir la création d'une mosquée djiboutienne, d'associations socioculturelles mais aussi une association de solidarité et d'inhumation. Toutes ces structures ont été créées en un laps de temps de 10 ans (depuis 2000, date de la grande vague des migrants djiboutiens en Belgique) par rapport aux autres communautés étrangères qui ont en mis 30 ans.

5/Comment la diaspora djiboutienne peut-elle participer au développement de Djibouti de manière générale ?

Soulignons d'emblée que la diaspora djiboutienne participe déjà de manière informelle à la vie socio-économique du pays. Elle apporte en outre certaines contributions d'ordre intellectuel, culturel, financier.

La diaspora djiboutienne peut participer au développement de son pays à plusieurs égards. Le moyen le plus efficace à notre avis est d'y investir. Les montants investis quelque soit leur valeur sont utiles pour créer un tissu diversifié et large de PME-PMI. Nous restons convaincus que le développement économique passe absolument par le développement de l'entrepreneuriat privé.

L'autre élément non moins important que peut apporter la diaspora, serait d'aider à un changement de mentalité à deux niveaux. D'une part, aider à comprendre que le développement est d'abord et avant tout une question de volonté et que notre pays peut y arriver si nous acceptons de faire des sacrifices et de mettre du sien. Nous n'avons aucun complexe à avoir à l'égard des autres et c'est à la diaspora qui a vécu dans les pays développés de le faire savoir. D'autre part, à partir de leurs expériences, les membres de cette diaspora peuvent donner beaucoup en terme de proposition au regard de ce qui est fait ailleurs.

Pour que l'impact de ces apports soit plus significatif et plus efficace, il est primordial que ces contributions soient formellement reconnues et institutionnellement organisées à l'image de certains pays africains (Mali, Ghana, Maroc, Sénégal, Ouganda...). Cela passera par un rôle plus actif

de nos ambassades et de la création d'une structure chargée des djiboutiens de l'étranger au sein du ministère des affaires étrangères. Pour que cette structure soit le plus proche possible des concernés et plus efficace, une structure formelle dédiée à la diaspora et ses contributions devrait être créée au sein des différentes représentations diplomatiques djiboutiennes à l'étranger. Cette structure aurait pour mission d'intégrer et d'impliquer la diaspora dans la vie de Djibouti tout en favorisant, facilitant et développant des échanges entre les Djiboutiens de l'étranger et leur pays. Elle se chargerait de capter et de mettre en valeur les potentialités techniques, scientifiques, économiques et culturelles de la diaspora.

6/ Quels en sont les principales obstacles ?

Sans fanfares ni tambours, chacun essaie d'apporter sa contribution au progrès social et économique. D'abord, en soutenant matériellement et financièrement la famille restée au pays. Ensuite, en explorant des champs d'investissements dans le cadre d'un probable retour au berceau. Mais les interventions sont plus des initiatives individuelles que collectives. Toujours est-il que chaque membre est conscient des attentes de son pays à l'endroit de la diaspora. L'appel à son implication dans le développement est toujours d'actualité.

De plus en plus, on perçoit cette volonté d'avoir un pied à l'étranger et l'autre dans son pays. Des Djiboutiens résidant en Belgique ne sont pas en reste de cette dynamique. Lorsque la communauté se rencontre, ses membres échangent des idées et envisagent de meilleures contributions à l'effort de construction nationale, elle n'est pas soutenue dans cet élan par les représentations diplomatiques et ceci se reflète dans le très peu de contacts entre celles-ci et la diaspora, si ce n'est pour des services consulaires et urgents.

Enfin, pour que les choses aillent dans le bon sens et que nos ambassades soient en relation constructive constante avec la diaspora, il suffit d'un peu d'humilité et de capacité d'écoute de la part de certains de nos ambassadeurs. C'est cela qui permettra à nos représentations diplomatiques d'être au service des Djiboutiens de l'extérieur ainsi que des ambitions nationales, régionales et internationales de Djibouti.

7/ Quel regard portez-vous sur votre pays d'origine ?

Le départ de beaucoup d'entre nous pour l'aventure s'est effectué sous le fameux Programme d'ajustement structurel (PAS) pendant lequel les chantiers ont semblé s'arrêter. Mais force est de reconnaître qu'aujourd'hui par rapport à cette période, Djibouti a pris le dessus sur cette période difficile au point de prendre un envol quantitatif et qualitatif sur son développement.

A vrai dire, un regard d'Amour, d'affection et de fierté qu'un enfant porte pour sa mère. Pour nous, point de comparaison entre notre « mère biologique » qui demeure Djibouti et notre « mère adoptive » qu'est le Royaume de Belgique. Nous les aimons comme elles sont. Avec leurs défauts et qualités.

8/ Quel message souhaitez-vous transmettre aux jeunes Djiboutiens, candidats à l'immigration ?

Si nous avons un message à transmettre à ce sujet, nous dirons que venir en Europe en aventurier, sans aucune compétence ni opportunité réelle, c'est inutile. Pas parce qu'on veut les décourager, mais parce que nous rencontrons beaucoup de personnes venues dans cet objectif et dans les mêmes conditions qui se trouvent en quelque sorte prisonnières ici car n'ayant pas la possibilité de retourner dans la dignité. Je crois qu'il faut venir avec une idée claire et précise

de ce qu'on vient chercher. Faire des études ici, c'est une expérience très enrichissante et qui ouvre véritablement l'esprit sur le monde et sur de nouvelles visions de l'avenir pour soi et pour son pays.

9/ Que pensez vous de Marwo magazine?

C'est un petit pas pour les initiatrices du Magazine mais un grand pas pour toutes les Femmes Djiboutiennes. C'est un énorme succès voire un début d'une histoire qui va durée longtemps, espérons pour l'équipe rédactionnelle.

Enfin, les responsables de l'association Belgique-Djibouti-ABED félicitent vivement les responsables de Marwo pour leur chef-d'œuvre.

10/Un dernier Mot ?

Une fois de plus Merci à Marwo Mag d'avoir ouvert les colonnes de son magazine à l'association Belgique-Djibouti-ABED.

Nous savons la tache immense qui nous attend. Nous nous battons non seulement pour la visibilité et l'intégration de la communauté djiboutienne en Belgique mais aussi pour le developpement de notre pays, et nous sommes surs que nous y arriverons avec tous les Djiboutiens.